

Bloc-notes

Michel Vaïs

Théâtre et cinéma
Numéro 88 (3), 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16453ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (1998). Bloc-notes. *Jeu*, (88), 185–187.

BLOC-NOTES



Du théâtre au Parallèle ?

La charmante petite salle du Parallèle, boulevard Saint-Laurent, à Montréal, doit fermer ses portes incessamment car les activités cinématographiques (films de répertoire et festival) dirigées par Claude Chamberlan seront englobées par le nouveau complexe développé à quelques pas de là par Softimage. Laurent Prungnaud, qui travaille depuis quelques années au Cinéma Parallèle et au Café Méliès, lequel niche dans le même espace, voudrait que ce lieu riche de tant d'histoire demeure voué à une activité culturelle. On sait, par exemple, que c'est là que le Théâtre de la Manufacture créa la célèbre « tradaptation » de *Macbeth* par Michel Garneau, en 1978. Prungnaud nourrit donc l'espoir de transformer la salle en un café-théâtre, qui

pourrait offrir un tremplin à de jeunes créateurs. À cet effet, il est à la recherche de partenaires ou d'investisseurs. On peut le joindre au Café Méliès : (514) 282-8095, ou chez lui : (514) 526-4575.

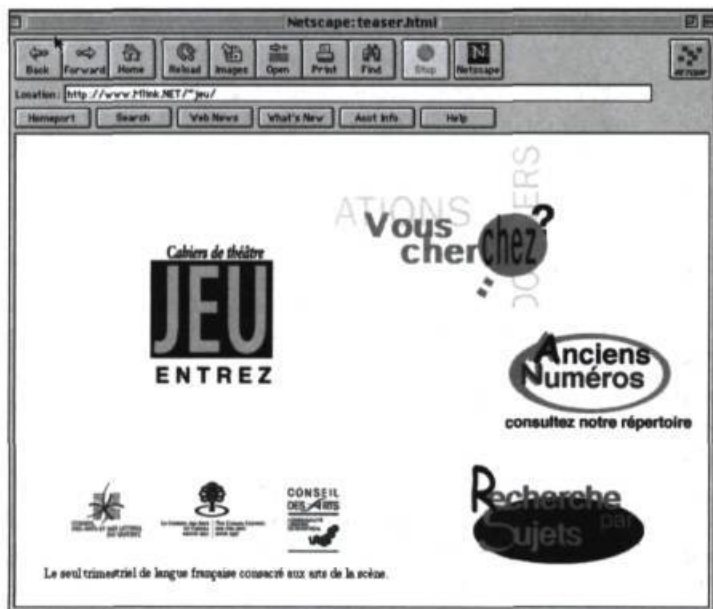
Nous avons un site !

Si vous êtes du genre internaute, si vous aimez le surf et pianoter sur un clavier pour voir le monde défiler sur un écran, sachez que vous pouvez maintenant nous trouver à l'adresse suivante : <http://www.mlink.net/~jeu>

C'est Eza Paventi, notre dernière recrue dans l'équipe de rédaction, qui aura fait faire ce fantastique bond en avant à la vénérable revue que vous avez entre les mains. Sommaires, présentation de l'équipe de rédaction, règles du *Jeu*, historique, anciens numéros, vous trouverez tout ce que vous n'avez jamais osé nous demander, en faisant simplement marcher vos doigts.

Résidence d'auteurs à Tadoussac

Du 8 au 20 septembre 1998, pour la première fois, des auteurs dramatiques du Québec et du Canada anglais ont été réunis, avec leurs traducteurs, pour une séance de travail dans le cadre grandiose de la maison patrimoniale Fletcher à Tadoussac. Le propriétaire de la maison, le metteur en scène Bill Glassco, a accueilli les huit heureux invités avec Linda Gaboriau, responsable de la diffusion en langue anglaise au Centre des auteurs dramatiques.



La résidence québécoise des auteurs dramatiques de Tadoussac, qui s'est donné comme objectif de réunir deux fois l'an des auteurs de théâtre pour leur permettre de travailler dans la quiétude et d'échanger entre eux, proposera des rencontres autour de thèmes précis. Cette année, la réflexion s'est articulée autour de la traduction. Grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada, les auteurs suivants ont pu séjourner à la maison Fletcher : François Archambault, de Montréal, et son traducteur Bobby Theodore pour *15 secondes*, David Young, de Toronto, et son traducteur André Ricard pour *Inexpressible Island*, Érik Charpentier, de Montréal, et Morwyn Brebner (qui collaborera à la traduction, assumée par l'auteur) pour *Si j'avais la seule possession dessus le jugement dernier*, enfin, Eugene Stickland, de Calgary, et son traducteur René Gingras pour *Some Assembly Required*.

Au terme de cette résidence s'ensuivent des lectures publiques des quatre textes, dont deux ont été présentées à la Licorne fin septembre : *If I Had Sole Possession Over Judgement Day* d'Érik Charpentier et *Antarktikos* de David Young. La pièce de François Archambault sera lue à Calgary en février 1999, et celle d'Eugene Stickland fera l'objet d'une mise en lecture à la Compagnie Jean-Duceppe, en novembre 1998.

Prix du Gouverneur général

Voici les noms des lauréats des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, pour l'année 1998 : Paul Buissonneau, comédien et metteur en scène, fondateur du Théâtre de Quat'Sous ; Rock Demers, réalisateur et producteur connu surtout pour ses films pour enfants ; le ténor Jon Vickers ; The Royal Canadian

Air Farce, groupe de comiques polyvalents ; Bruce Cockburn, compositeur-interprète ; enfin Arnold Spohr, danseur et chorégraphe attaché au Royal Winnipeg Ballet. Chaque lauréat reçoit une bourse de dix mille dollars.

Par ailleurs, Joseph H. Shoctor, producteur de théâtre, imprésario et philanthrope, est le lauréat du prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène. Quant au metteur en scène québécois Denis Marleau, directeur du Théâtre UBU, il est le lauréat du prix Centre national des Arts, doté lui aussi d'une bourse de dix mille dollars.

Une question mérite d'être posée aux coprésidents de la Fondation des prix du Gouverneur général, Monique Mercure et Peter Herrndorf : par quelle entourloupette le cinéma (et la radiotélédiffusion qui, comme les autres secteurs, a aussi son propre comité de mise en candidature) peut-il être considéré comme un « art de la scène » ? Si le théâtre, la danse, la musique populaire, la musique classique et l'opéra peuvent prétendre à cette appellation traduite de l'anglais *performing arts*, ce n'est qu'au prix de contorsions linguistiques que le cinéma et la télévision arrivent à s'intégrer dans la liste. Une meilleure traduction serait arts de la représentation ou arts du spectacle.

Écrivez une pièce !

Vous avez jusqu'au 31 mars 1999 pour participer au concours de la bourse Yves-Thériault de la Chaîne culturelle de Radio-Canada. Ce concours est doté de deux prix de 5 000 \$ pour la conception et la diffusion d'œuvres radiophoniques de soixante minutes. Pour s'inscrire, il s'agit de soumettre, sous un pseudonyme, un synopsis ainsi qu'un texte décrivant sa démarche et les possibilités d'adaptation

de son œuvre à la radio. On peut se procurer un dépliant d'information en écrivant à Radio-Canada, Relations écrites avec l'auditoire, C.P. 6000, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3A8. On trouve aussi ce texte sur Internet, à l'adresse radio-canada.ca sous la rubrique « Quoi de neuf ? ».

Nominations

Dans notre dernier numéro, nous annonçons que le Centre des auteurs dramatiques était à la recherche d'un successeur à Jacques Vézina, qui est devenu codirecteur du Théâtre d'Aujourd'hui. C'est maintenant chose faite : Diane Miljours devient la nouvelle directrice générale du CEAD. Comédienne de 1974 à 1985 (on l'a vue aussi bien au Théâtre des Variétés qu'à l'Espace Libre !), elle a ensuite touché à de nombreux secteurs du théâtre à titre de relationniste, de directrice de production, de directrice de tournée et de consultante. Elle a dirigé le Centre québécois de l'Institut international du théâtre qui, en 1985, fut l'hôte du XXI^e Congrès mondial de l'IIT. Depuis 1987, en tant que responsable des arts de la scène au Centre culturel canadien à Paris, Diane Miljours a assuré efficacement la promotion des artistes canadiens en France. Nous saluons particulièrement son retour au Québec, car après avoir fait partie de la rédaction de *Jeu* de 1982 à 1983, elle était, depuis son arrivée à Paris, la représentante de la revue en Europe.

À Québec, le conseil d'administration du Théâtre de la Bordée annonce la fin du mandat d'Agnès Maltais à titre de directrice administrative, et la nomination de Marie-Josée Lagacé à partir du 14 septembre. La première a remis la compagnie sur les rails et la laisse en bonne santé financière et en plein développement, sous une direction artistique assumée depuis un an

par le comédien bien connu Jack Robitaille. La seconde, qui a travaillé pour le Carrefour international de théâtre en tant qu'adjointe au financement et qui, depuis deux ans, dirigeait Vidéo Femmes, laissera cependant une importante besogne à Agnès Maltais : à titre de chargée de projet, celle-ci s'occupera en effet du délicat dossier de la relocalisation du Théâtre de la Bordée, dont le bail dans ses locaux actuels, rue Saint-Jean, arrivera à échéance en septembre 1999.

Les jours « X » du théâtre

Un festival, organisé par les 20 jours du théâtre à risque, se déroulera du 26 novembre au 6 décembre 1998. Au moment de mettre sous presse, nous ne connaissons qu'un titre à cet événement, qui sera lancé officiellement début novembre : *En français comme en anglais, it's easy to criticize*. Il s'agit d'un spectacle conçu et dirigé par Jacob Wren (alias Death Waits), qui sera présenté à Tangente. Il y sera question, naturellement, de critique.

MICHEL VAÏS